

MA TERRE, MES BOIS...

LA LETTRE D'INFORMATION TRIMESTRIELLE
DES PROPRIÉTAIRES RURAUX DE WALLONIE

NTF

N°21

JUILLET
AOÛT
SEPTEMBRE
2020

Scolytes: la suppression d'une
obligation légale PAGE 3

Le secteur forestier
européen inquiet PAGE 4

Vos nouveaux représentants
au sein des commissions de
conservation Natura 2000 PAGE 4

Des deniers publics pour
financer l'achat de territoires
privés ?! PAGE 5

Stratégie « Biodiversité 360° »
pour la Wallonie: 180° pour
les propriétaires ? PAGE 6

Les propriétaires privés
travaillent (aussi) pour la
biodiversité: L'agroforesterie
nous a paru une évidence! PAGE 9

Le loup: La Wallonie est-elle
une terre d'accueil ? PAGE 11

Bail à ferme: à quand la fin ? PAGE 13

Bailleur de terres agricoles:
Êtes-vous dans une bonne ou
une mauvaise situation ? PAGE 15

Recherche de spécimens ligneux
indigènes et sauvages en vue de
créer une filière de production de
plants d'origine wallonne PAGE 16

SAVE THE DATES

Mardi 1^{er} septembre à 17 h
À l'Auditoire de l'Espace UCM, Wierde

**Assemblée générale
statutaire de NTF**

Café d'accueil à 16h !

Jeudi 15 octobre à 18 h
À la Ferme de Méhaignoul

**Conférence annuelle
Wallonie - Europe: quelles
politiques forestières ?**

En présence des Ministres
Céline Tellier et Willy Borsus.



SOS forêts privées,

Récemment désigné
pour reprendre la prési-
dence de votre associa-
tion, je tiens à remercier

le conseil d'administration de NTF pour la confiance qu'il m'a témoignée en me choisissant pour assumer cette tâche et relever ce nouveau défi. En votre nom, je remercie aussi notre Président sortant, Jean-Pierre Delwart, pour son engagement à la défense de la cause des propriétaires ruraux qu'il a assumé avec cœur et efficacité durant ces sept dernières années.

Pour ma part, je peux vous assurer que je mettrai toute mon énergie, mon expérience et ma connaissance du milieu rural et forestier pour assurer au mieux la défense de vos intérêts, droits et libertés. C'est là le rôle premier de notre association. Je ne pourrai le faire qu'avec l'aide du conseil d'administration, qui sera en grande partie renouvelé lors de notre assemblée générale du 1er septembre prochain, et d'une équipe opérationnelle dont je connais depuis des années le dynamisme et les grandes compétences.

Avant toute chose je voudrais lancer un appel auprès de vous tous pour que vous demandiez à tous vos amis et connaissances propriétaires de terres ou de bois de devenir membres de notre association s'ils ne le sont pas encore, et de déclarer toutes leurs surfaces en propriété. C'est une condition indispensable pour donner un maximum de moyens financiers essentiels au bon fonctionnement de notre association, mais aussi pour lui donner une visibilité, un poids et une crédibilité vis-à-vis du monde extérieur et du monde politique en particulier. Je serais le plus heureux des Présidents si notre membership pouvait encore augmenter sensiblement au cours des prochains mois et prochaines années. Soyons solidaires, nous avons tous à y gagner.

De grands défis nous attendent à court et moyen terme :

Je réserve ceux qui ont trait à nos terres agricoles et au bail à ferme pour un prochain numéro de Ma Terre Mes bois, souhaitant vous parler de l'urgence forestière dans ce numéro.

Au niveau des chemins, la pression du public pour l'utilisation de ceux-ci à laquelle nous avons pu assister lors du confinement ces derniers mois nécessitera d'être très vigilants pour préserver nos droits.

Dans le domaine forestier, la crise des scolytes a débuté il y a maintenant 2 ans, livrant sur le marché plus d'un million de mètres cubes de bois touchés rien qu'en Région Wallonne, et des quantités encore nettement supérieures dans les grands pays voisins et dans toute l'Europe. Les inquiétudes ne cessent de grandir au sujet de l'émergence de nouvelles maladies et parasites, et des conséquences parfois désastreuses de l'évolution du climat sur la vitalité de nos forêts. Le marché de l'épicéa et corolairement d'autres résineux s'est littéralement effondré depuis la crise des scolytes à laquelle s'est jointe celle du Covid-19 qui a provoqué des fermetures temporaires d'usines et un ralentissement économique chez nous et au niveau mondial. La crise que nous connaissons actuellement en forêt est donc non seulement économique, mais aussi climatique et sanitaire. Beaucoup d'entre vous ont subi de grosses pertes financières et se posent à juste titre des questions sur le choix des essences à replanter ou tout simplement sur l'opportunité de reboiser. Le risque de découragement des propriétaires tant publics que privés, et l'absence de régénération et d'entretien de nos forêts auraient des conséquences économiques et écologiques importantes à moyen et à long terme.

Malheureusement, il faut constater que le monde politique ne semble pas encore avoir pris conscience de ce risque, ou n'a pas encore réagi face à ce risque, du moins en ce qui concerne le secteur privé. Notre Ministre des Forêts nous parle de biodiversité, ce qui est une très bonne chose en soi, de plan loup, de plantation de haies, mais pas de reconstitution des forêts après dépérissement, maladies ou attaques de scolytes, ni de mesures de soutien à la filière forêt-bois dont nous sommes le premier maillon de la chaîne.

Chez nos voisins français une aide de 16 millions d'euros a été décidée en octobre 2019 par le Ministre de l'Agriculture pour inciter les proprié-

